



N°27 - JUIN 2019

## Quoi de neuf sur l'exploit ?

LETTRE D'INFORMATION DE L'EXPLOITATION DU LYCEE AGRICOLE DE LAVAL



### SOMMAIRE

L'atelier Lait	P.3
L'atelier Ovin	P.4
L'atelier Porcs	P.5
L'atelier Apicole	P.6
Les Cultures	P. 7
Les Projets	P.8
Expérimentations	P.9

### EDITO



En cette fin d'année, vous trouverez dans ce "quoi de neuf" de l'information sur les différents ateliers de l'exploitation. Après 2 années difficiles en terme d'organisation et de résultats suite aux travaux engagés, nous nous recentrons aujourd'hui sur les productions et les résultats s'améliorent.

Cependant nous n'oublions pas de réfléchir toujours à l'avenir et comme vous le lirez dans ces quelques lignes de nouveaux projets sont à l'étude :

- Développement de l'expérimentation
- Passage en bio
- La finalisation du projet de méthaniseur
- La création d'un magasin de vente de produits de notre exploitation mais aussi, pourquoi pas, ceux de nos collègues (Lycées agricoles et agriculteurs locaux)

Nous ne manquerons pas dans les prochains mois de vous tenir informés de l'évolution de ces projets.

Je profite également de cet éditto pour avoir une pensée pour nos élèves qui vont passer leur examen en cette fin d'année : tous mes vœux de réussite les accompagnent et je ne doute pas que les résultats seront à la hauteur de ce qu'ils ont l'habitude d'être au lycée agricole, très bons.

Bonne fin d'année scolaire.  
Patrick DELAGE

### Rédaction :

Elèves de la classe de première Bac Pro CGEA



Dans le cadre du nouvel exemplaire de « Quoi de neuf sur l'exploitation », nous avons épluché l'actualité agricole, pour vous présenter 3 sujets portant sur la condamnation du groupe Monsanto, la fermeture des sucreries Saint-Louis et également l'impact de la peste porcine africaine sur la France.

## Monsanto condamné pour le glyphosate !

Le groupe Monsanto-Bayer, est au milieu d'une spirale infernale.

L'entreprise allemande s'est vu infliger une amende record aux États-Unis.

Depuis le lundi 13 mai 2019, le procès du groupe Monsanto-Bayer a débuté. Un couple de septuagénaires atteint d'un lymphome non hodgkinien ( cancer des lymphocytes) le met en cause. La peine encourue, à titre punitif, par le groupe Monsanto-Bayer est de 2 milliards de dollars.

Pour le groupe, le glyphosate rapporte toujours autant.

Il affirme que le glyphosate est toujours sans danger pour la population terrestre ainsi que pour la biodiversité.

Monsanto est aussi accusé d'un fichage illégal de 200 personnes.

Il s'agirait de personnalités connues ainsi que des journalistes et des scientifiques. Monsanto voulait utiliser ces personnalités pour leurs idées sur le glyphosate.

Est-ce que ça serait pour influencer ou pour dire que l'on ne risque rien avec le glyphosate ?



Ianis LERAY, Julien ESNAULT, Enzo GAULTIER



## Fermeture de sucreries, prix bas : ne vaut-il pas mieux arrêter les betteraves ?

De nombreux agriculteurs se posent la question d'arrêter la production de betteraves. Face aux usines qui ferment les unes après les autres et au prix payé par les industriels qui ne cesse de baisser. Annoncé par Südzucker, la maison mère de Saint Louis, plusieurs usines de sucrerie

fermeront en 2020-2021. Elles se feront dans le cadre de la restructuration des activités sucrières en Europe avec pour objectif de baisser de 700.000 tonnes les capacités de production de sucre. La fermeture d'usine pourrait toucher entre 500 et 600 emplois directs. Depuis la fin des quotas, il y a eu une surproduction de 30 % à l'échelle mondiale et une chute des prix. Le prix de la betterave sucrière est passé de 500 à moins de 350 euros la tonne. Cette décision porte un coup terrible pour les 4733 planteurs de betteraves sucrières. Rien ne va plus pour la filière sucrière !



## La peste porcine: dangereuse mais augmente les prix !

La Chine, premier producteur et consommateur mondial de porc, subit le virus de la peste porcine africaine (PPA) ce qui a eu des conséquences pour la France. Heureusement la France n'est pas touchée par la peste mais il y a des répercussions sur l'élevage porcin.

En effet, les prix de la viande de porc ont augmenté. Ils sont passés de 1,20€ à la mi-mars à 1,47€ le 16 mai. Vu que la population chinoise mange beaucoup de viande de porc et qu'elle en produit beaucoup moins depuis la PPA, la Chine est obligée d'importer de la viande, ce qui fait augmenter son prix au profit des éleveurs français.

La France a dû mettre en place des mesures de sécurité pour éviter d'attraper ce virus et de contaminer tous les élevages français. Elle a mis des clôtures entre la Belgique et les départements de la Meuse et des Ardennes. Elle a aussi augmenté ses contrôles dans les élevages.

# L'ATELIER LAIT

**Pour ce nouveau "quoi de neuf sur l'exploit ?" nous allons vous faire part des résultats de l'atelier lait et de la mise en place du pâturage.**

Quelques résultats Avril 2019

Droit à produire : 468 934 L

	Ferme	Référence
TB (g/L)	41,1	38
TP (g/L)	32,9	32
Cellules (mL)	201 000	250 000
Germes (mL)	8 000	50 000

**Les taux butyreux et protéiques sont au dessus des références. Les résultats en cellules et en germes sont corrects car ils sont sous la norme (pas de pénalités).**

## Projet :

Cette année l'atelier lait a déjà perdu 4 vaches par glissade sur l'aire d'exercice ( 7 l'année dernière) C'est pourquoi l'exploitation du lycée a le projet d'installer un

système de brumisateur qui permettrait d'éviter les glissades. Des devis sont en cours. Le prix serait estimé entre 3000 – 4000€.



Julien TRETON  
Paul LEVERRIER  
Mathéo HENRY  
Simon LEBON

## ALIMENTATION

Sur l'exploitation, les vaches sont à l'herbe depuis le 18 février 2019 sur les parcelles que les brebis ont déprimé ( couper l'herbe en hiver pour avoir une meilleure pousse au printemps ) durant l'hiver.

Le troupeau est passé en ration estivale. Pour ce faire, le silo de maïs ensilage est fermé depuis le 15 avril 2019.

Ration estivale 2019

Herbe	60 ares
Maïs épi	2kg / VL
DAC	3,3kg maïs 100g correcteur azoté
Foin	A volonté

Le pâturage tournant est organisé à partir de 24,4 ha de prairies disposées en 17 paddocks pour 53 vaches laitières.

Elles ont 60 ares / VL / jour durant 21 jours (le temps de retour).  
Il y a 1 abreuvoir pour 2 parcelles.  
Après le pâturage des vaches laitières, Damien (le vacher) effectue un épandage de lisier. Le lisier de porc est favorisé par rapport à celui de bovin car il est plus riche en azote.

## Un début difficile ...

**Le lycée agricole compte aujourd'hui 200 brebis et 4 béliers. Le troupeau est géré par Mélanie BAUER.**

### Résultats de reproduction ( 2018 et 2019)

	<u>01/01/2018</u> <u>au</u> <u>31/12/2018</u>	<u>01/01/2019</u> <u>au</u> <u>09/05/2019</u>
<u>Nb agnelages</u>	116	93
<u>Nés vivants</u>	170	150
<u>Morts nés</u>	37	14
<u>Morts avant 20 jrs</u>	6	5
<u>Morts après 20 jrs</u>	9	6
<u>Morts plus de 180 jrs</u>	1	0
<u>Prolificité</u>	1,78	1,76

Le cheptel est conduit en prévision de 3 périodes d'agnelage :

En 2018 :

- 1 lot en janvier
- 1 lot en avril
- 1 lot en novembre

En 2019 :

- 1 lot en février
- 1 lot courant mai

Nous pouvons constater que le nombre d'agnelages est de 116 sur toute l'année 2018.

Pour 2019, sur les 5 premiers mois, nous sommes à 93 agnelages. Pour les 5 premiers mois de l'année 2019 le taux de mortalité s'élève à 16,5% ce qui montre une amélioration des résultats (31,1% en 2018).

Les béliers passent en moyenne 35 jours avec les agnelles en août ; Elles sont ensuite échographiées en octobre pour une mise bas en novembre.



Chloé BARAT  
Julia DUCREUX  
Antoine CHEVALLIER

## La reproduction s'améliore !

Dans l'atelier porcin, depuis le dernier numéro de « quoi de neuf sur l'exploitation ? », nous avons pu constater que Mathieu Duval, le porcher, et ses collègues ont amélioré et apporté quelques changements dans la gestion de la reproduction.

Cette année l'exploitation à fait un essai de paille de maïs sur les porcs charcutiers.

Il est très satisfaisant car il a permis une économie de 3000€ (1/2 camion de paille). Cet essai a été réalisé en raison de la sécheresse rencontrée cet été et du manque de paille.

Il y a aussi eu des problèmes liés à la paille achetée en Espagne et celle provenant de l'exploitation du lycée. Cette paille était contaminée par un champignon (la mycotoxines) lié au non-labour, ce qui causait de sérieux problèmes de reproduction. Les problèmes de reproduction durent depuis plusieurs années, néanmoins depuis ces 7 derniers mois, la reproduction des truies s'est nettement améliorée et les cases de la maternité sont presque pleines. Un nouveau produit néonatal va être testé sur les mamelles des truies.



Ce produit ( bactéries) sera pulvérisé la veille de la mise-bas et devrait permettre d'aider à développer l'immunisation des porcelets, sans systématiquement utiliser le Baycox qui est un antibiotique. Cela permettrait aussi de réduire les interventions lors des soins des porcelets.

*Nicolas ROUSSEAU,  
Elouan GUIMARD,  
Nathan BOISRAMÉ,  
Fanny SIEFFERT*

D'ici Avril/Mai 2020, l'exploitation a pour objectif d'ouvrir un magasin pour développer la vente directe. Ce qui permettra de conserver le partenariat avec les Cochonnailles du Hautbois.

### Les derniers chiffres clés :

Prix du marché : 1,41€/kg
Prix des cochonnailles du hautbois : 1,73€/kg
Taux Matières Pièces : 62,4%

Calcul approximatif de la plus-value des cochonnailles : 1100 porcs x 80 kg poids carcasse x 0,32 = 28160 €
--

## Un atelier en pleine activité !

Il y a 2 personnes qui travaillent sur l'atelier apicole. L'exploitation du lycée fait sous-traiter le travail de cet atelier à Julien DESODT, un apiculteur également formateur au CFPPA .

Lui même emploie une salariée pour l'aider.

Pour changer de génétique et éviter l'essaimage des abeilles, l'atelier a fait de lourds investissements.

Il comporte actuellement entre 200 et 300 colonies comportant entre 10 000 et 15 000 abeilles.

Cet investissement dans une nouvelle génétique devrait permettre de vendre des reines.

Deux races d'abeilles, la noire et la buckfast sont utilisées en croisement pour créer de la diversité.

Avec l'augmentation du cheptel, cet atelier ne peut plus être un atelier pédagogique.

L'objectif est de dégager 25 000€ avec les ventes de reines et de miel dont l'objectif de production est de 3300 Kg.



La production de Miel est vendue 7€/kg à la halle agroalimentaire du lycée.

La première récolte 2019 est en avance de trois semaines par rapport à 2018 en raison de bonnes conditions climatiques.

Le rendement sera d'environ une tonne en miel de printemps.

*Hugo CHAUVIN,  
Cléo GICQUEL,  
Mathieu GASNIER,  
Tom BOULAY*



# ATELIER CULTURES

## Davantage de prairies !

Pour cette année 2018/2019, 26ha de maïs ont été semés, de variété Tolérance, Belcantos. Pour ce qui est du blé, 31ha de variété RGT Venezia, Fructidor et LG Absalon. Et pour finir, 16 ha d'orge d'hiver en variété KWS orwell.

## Aujourd'hui l'exploitation possède 54 ha de prairie pour un pâturage tournant.

Sur ces 54 ha il y a 20 ha de prairie en multi-espèces composé 32% de fétuque élevée, 25% de RGA diploïde, 10% de trèfle hybride, 10% de trèfle blanc, 10 % de Lotier corniculé, 10 % de pâturin fourrager pour un coût de 203,10€ d'implantation à l'hectare.

Le semis total a été effectué à 28kg/ha. Le reste de prairie (41,1ha) est en prairie naturelle.

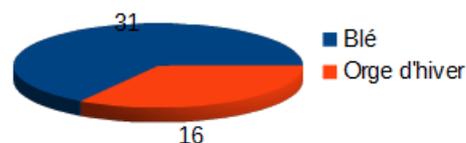
A l'avenir, Régis Mezière, le chef d'exploitation et l'ensemble des salariés souhaiteraient semer la totalité des prairies en multi espèce pour avoir une meilleure résistance aux aléas climatiques instables.

L'exploitation souhaiterait intégrer une prairie dans la rotation, mais pour cela il faudrait équiper toute les parcelles de clôtures, d'alimentation en eau et qu'elles soient toutes proches de l'exploitation pour pouvoir faire pâturer les animaux.

La surface fourragère principale (en ha)



Les cultures de ventes (en ha)



C'est pour ces raisons que ce n'est pas réalisable.

L'exploitation cherche à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Une réflexion est en cours sur une éventuelle conversion en agriculture biologique. Pour l'heure, ce n'est qu'une idée et non un projet.

Romain PELLETIER,  
Lucas LANCERY, Timothé TOUPLIN,  
Pierre GEANIN



## Un nouveau projet en cours pour la commercialisation des produits ?

Les Cochonnailles du Hautbois permettent au lycée de mieux valoriser ses porcs par rapport aux filières traditionnelles. Pour garder cet avantage et augmenter les ventes, le lycée réfléchit à l'ouverture d'un point de vente sur son site.

De plus, depuis le mois d'Avril le « drive fermier » s'est implanté au lycée. Ce qui crée pour le lycée une opportunité de développer un magasin pour valoriser les produits de la ferme.



Une étude est en cours pour décider ou pas de la création de ce magasin.

## La méthanisation toujours en projet...

**Suite à l'avis défavorable du conseil municipal de la commune de l'Huisserie, le projet a pris du retard . En effet, il faut engager une nouvelle réflexion sur l'implantation du méthaniseur.**

Pour cela le lycée se porte volontaire pour accueillir le projet sur le site de Beauséjour .

Cette possibilité présenterait les avantages d'un raccordement facile au réseau et d'une position géographique idéale pour tous les exploitants du projet.

L'accès à ce site nécessiterait l'aménagement d'un chemin, ce qui engendrerait des coûts supplémentaires pour ce projet.



Cet emplacement a cependant des inconvénients : une perte de 2 ha et des bâtiments d'élevage (anciennes stabulations des taurillons et génisses) mais la bergerie ne serait pas touchée.

Un transfert de ces bâtiments d'élevage serait envisageable sur le site de la Blancherie.

*Gabin COULON, Léo DUVACHER,  
Gérard GAUTEUR, Emilien FOURNIER*

### ***Cette année 2019 a laissé place à deux expérimentations au Lycée Agricole de Laval.***

**En filière avicole pondeuse, les poussins mâles sont broyés car il n'ont aucune utilité.**

Le lycée a engagé une expérimentation avec Laval Mayenne Technopole sur cette question.

Il s'agit d'engraisser les poussins de sexe mâle pour pouvoir savoir s'ils peuvent rapporter quelque chose à la filière.

La première expérimentation a accueilli 250 poulets en Février 2019 qui ont été engraisés dans quatre niches à veaux.

Un lot à été constitué par des poussins mâles de pondeuse et l'autre par un lot de poulets standard. Les résultats doivent être vérifiés avec d'autres expérimentations.



S'ils sont positifs, il est envisagé de continuer et demander à nourrir les poulets avec les déchets alimentaires du self.



**La deuxième expérimentation a pour but de valoriser la viande de chevreaux pour permettre de comprendre et de savoir s'il est possible d'engraisser les mâles.**

Aujourd'hui, dans la filière caprine, les chevreaux ne sont pas du tout valorisés par les éleveurs. Ils sont abattus peu de temps après leur naissance. L'expérimentation se fait avec 20 chevreaux qui seront abattus fin Octobre 2019.

Les objectifs sont d'avoir un poids de carcasse de 20 kg avec 40 kg de poids vif. La moitié du lot restera au lycée cet été avec une alimentation au foin et au concentré.

L'autre moitié des chevreaux ira au Gesnet -Saint- Isle pour l'éco-pâturage( entretien de l'environnement). Ce qui permettra de comparer les coûts alimentaires et la qualité de carcasse en fonction de la méthode d'engraissement.

*Kerrian CHAUVIN, Antonin MORINEAU, Stécy DELHOMMEL, Simon DAHAN*





## LETTRE D'INFORMATION DE L'EXPLOITATION DE L'EPL DE LAVAL

Magazine réalisé par les élèves de première Bac Pro CGEA, sous la direction de Gérard PIGOIS.

Mise en page réalisée par Sarah BANIÉ.